Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 23 (1931)
Heft: 11

Rubrik: Économie politique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tabac devait être la victime de l'attaque démagogique des communistes et des rois du tabac, on se trouverait en face du danger de retarder de nombreuses années la mise en vigueur de la loi sur l'assurance que des milliers de vieux, de veuves et d'orphelins attendent impatiemment.

Seuls les hypocrites et les démagogues peuvent prétendre vouloir l'assurance et se déclarer contre le seul moyen de financement dont nous disposons actuellement. Celui qui désire l'assurance, doit également voter la loi sur le financement.

Les syndicats mènent en tout honneur la lutte pour l'assurance. C'est pourquoi ils exigent de leurs membres qu'ils se prononcent par deux

OUI

sincères, le 6 décembre 1931.

Economie politique.

La conjoncture durant le troisième trimestre 1931.

La crise du crédit, dont nous avions esquissé les prémices dans notre dernier rapport trimestriel, s'est aggravée encore au cours des derniers mois. La situation générale de l'économie mondiale s'est de ce fait aggravée. En outre, il faut s'attendre, au cours des mois prochains, à l'altération saisonnière de la conjoncture, il ne faut donc pas songer à une amélioration possible. La Suisse, néanmoins, maintient toujours sa situation favorable en comparaison des autres pays industriels.

La crise du crédit: L'entente touchant le «moratoire» des capitaux étrangers à court terme en Allemagne a porté tout particulièrement préjudice à l'Angleterre. Etant donné que d'après la situation établie en juillet, l'Allemagne était débitrice d'un quart de ses engagements étrangers à court terme vis-à-vis de l'Angleterre, cette dernière qui, jusque là, avait été le centre mondial de la finance, se trouva en face de difficultés. Elle ne suspendit pas ses payements comme le fit l'Allemagne, mais elle décida de suspendre la convertibilité des billets en or. Cette mesure eut pour résultat immédiat de dévaloriser la livre sterling de 20 pour cent environ, voire même de 30 pour cent par moment. Il en fut de même des valeurs scandinaves et de nombreux autres pays. Par moment, le dollar sembla pris de panique lui aussi. On peut dire que seuls les francs français et suisse ne furent pas victimes de cet effondrement de la confiance. Selon les renseignements du 23 octobre fournis par la Banque nationale, le franc suisse est couvert par plus de 150 pour cent en or. Néanmoins notre pays ne fut pas sans être touché par la crise du crédit. La catastrophe de la Banque de Genève due à la falsification du bilan et de fraudes remontant à plusieurs années, créa une certaine panique parmi la population, laquelle se manifesta par de nombreux retraits d'argent dans diverses banques. Le Comptoir d'escompte de Genève fut tout particulièrement atteint par la panique et tout en fusionnant avec une société financière, l'Union financière, cet institut se vit contraint de procéder à un amortissement du capital, et avec la participation d'autres grandes banques, la Banque suisse d'escompte fut fondée. On put mettre fin au «run» de la Banque populaire suisse. Il est fort probable que cet institut se verra dans

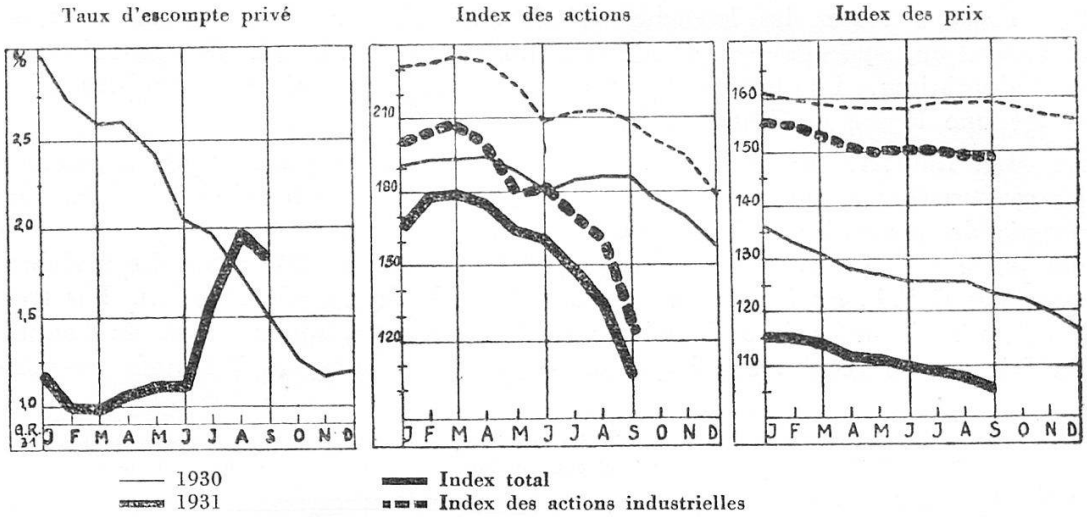
l'obligation de s'organiser sous forme d'une société par actions et de procéder à d'autres mesures d'assainissement encore pour regagner la confiance du public.

Il va de soi que ces perturbations dans la question des crédits ne sont pas sans avoir leurs répercussions sur la production. L'index sur la production industrielle mondiale calculé par l'institut allemand pour l'étude de la conjoncture, et qui englobe les 10 pays les plus importants avec le 77 pour cent environ de la production industrielle universelle, est tombé en juillet 1931 à 82,2 (1928 = 100), alors qu'en juillet 1921 il avait atteint 112,1. Dans l'espace de dix ans, la production mondiale a donc diminué de 26 pour cent. C'est bien là le jugement le plus accablant que l'on puisse porter sur l'économie capitaliste. Bien que la possibilité de production soit de 30 à 40 pour cent plus élevée qu'avant la guerre, la production réelle n'est actuellement que de 10 à 12 pour cent plus élevée. Les deux tiers de l'augmentation de la production que l'on avait enregistrée au cours des 10 dernières années furent reperdus par suite de la crise. Selon l'avis de l'institut berlinois, on ne voit encore aucune tendance d'amélioration.

Voici ce qui concerne la situation en Suisse: Le marché du capital à court terme a naturellement souffert par suite des divers événements que nous venons de citer. Les banques s'efforcent de conserver la plus grande liquidité possible afin de pouvoir faire face à toutes les demandes de retrait. En outre, le public a thésaurisé d'importantes sommes, ce que prouve l'intense circulation de billets de banque; jusqu'en mai de cette année, elle était restée en dessous du milliard, mais en septembre et octobre elle s'est élevée à plus de 1400 millions. L'amoncellement d'argent comptant et d'autres moyens liquides occasionne naturellement de gros frais à l'économie. Mais on n'y renoncera pas tant que durera la crise de confiance. Cette thésaurisation, bien que l'excédent de capitaux se maintienne, eut pour effet de limiter très fortement le marché du capital. Et la courbe de l'escompte privé s'éleva rapidement de 2 pour cent environ. Néanmoins la Suisse reste le pays à intérêt le plus bas. La plupart des autres Etats se sont vus contraints d'élever le taux d'escompte officiel (le taux calculé lors de l'achat d'effets de change), la France à 2½, New-York à 3½, l'Angleterre à 6 pour cent. Le taux suisse qui est actuellement de 2 pour cent est le plus bas. Le renchérissement du crédit ne s'est presque pas manifesté sur le marché du capital à long terme. Néanmoins, les cours des obligations suisses ainsi que les valeurs de l'Etat sont tombés de 10 pour cent et plus momentanément. Ce fait doit être attribué aux achats étrangers et ne donne pas lieu de supposer que le marché du capital indigène va subir une modification.

Les cours des actions sont descendus encore. En septembre, on a assisté à une véritable débâcle des cours. L'index total (100 = valeur nominale) était à fin septembre à 106 contre 134 en août, 148 en juillet et 179 en mars. L'index des actions industrielles est tombé à 133 après avoir été encore de 180 en juin et de 207 en mars. De nombreux cours actuels ne répondent plus à la valeur intérieure des entreprises en question. Cela provient du fait que de nombreux détenteurs d'actions sont obligés de liquider leurs valeurs à n'importe quel prix, alors qu'il y a très peu d'acheteurs.

Le niveau des prix également n'a pas échappé à l'influence de la crise de confiance. Après un ralentissement du mouvement rétrograde, les prix de gros ont pris un nouvel essor. L'index suisse a atteint en septembre 106,3 (juin 1914 = 100) contre 110,4 en juin de cette année. Le recul a été de 17 points depuis septembre 1930, de 9 points depuis janvier 1931. Ce sont de nouveau les prix des matières premières qui ont surtout varié.



L'index du coût de la vie n'a été que très peu ébranlé par la baisse des prix du marché de gros. Le recul n'a été que d'un seul point durant les cinq derniers mois. Les patrons veulent-ils justifier leur baisse des salaires par là? Nous indiquons l'index des différents groupes de marchandises:

Juin 1914 = 100.

1931	Alimentation	Eclairage et combustible	Vêtement	Loyer	Index total
Janvier	148	131	155	185	156
Mars	144	130	155	185	153
Juin	141	127	145	187	150
Juillet	140	126	145	187	150
Août	139	126	145	187	149
Septembre	139	126	145	187	149

Voici les chiffres pour le marché extérieur:

	Importation			Exportation		
	1930	1931	Différence	1930	1931	Différence
1er trimestre	640,6	547,7	— 92,9	462,4	362,7	— 99,7
2me »	645,5	561,1	— 84,4	461,3	347,1	— 114,2
3me »	700,5	552,7	— 147,8	412,3	326,3	— 86,0

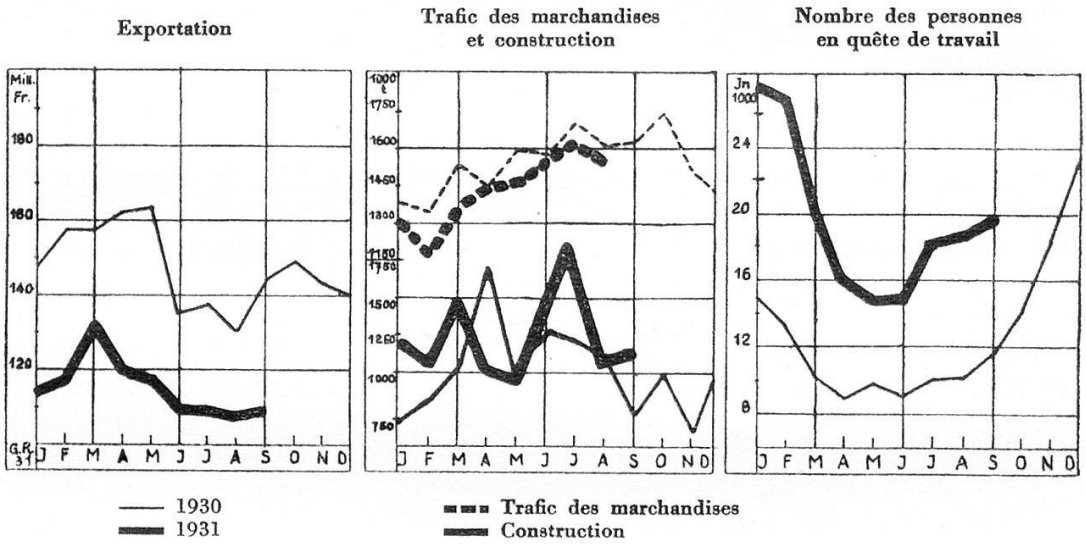
L'importation a donc diminué sensiblement plus que durant les premiers six mois et pour la première fois, davantage que l'exportation. L'exportation, depuis juin, a pu se maintenir au niveau très bas de 110 millions par mois. Comparée à l'année passée, la diminution a été également de 21 pour cent pour le troisième trimestre.

Nous donnons ci-dessous les chiffres d'exportation des diverses branches d'industrie durant le troisième trimestre:

	1930	1931		1930	1931
Coton	8,6	6,0	Chaussures	8,7	9,5
Toile de coton	13,7	10,1	Aluminium	11,7	5,5
Broderies	16,9	14,6	Machines	52,4	36,6
Schappe	5,2	2,8	Montres	45,3	31,0
Soieries	35,1	26,7	Instruments et appareils	16,6	11,8
Rubans de soie	3,4	2,8	Parfum, articles de droguerie	12,2	11,4
Lainage	10,8	8,4	Coul. dérivées du goudron	16,1	18,6
Bonneterie	6,5	5,0	Chocolat	6,5	5,3
Soie artificielle	9,8	9,3	Lait condensé	8,9	6,6
Vannerie	3,5	2,2	Fromages	24,8	21,2

Presque toutes les branches d'industrie subissent de nouveau un recul d'exportation, spécialement l'industrie horlogère, l'industrie des machines et de l'aluminium. L'industrie de la chaussure et des couleurs enregistre néanmoins une légère amélioration.

Les rapports sur la production indigène sont encore toujours favorables. La construction se maintient. Le nombre des logements terminés ainsi que des permis de construire a été même plus élevé durant les 9 derniers mois que durant le même espace de temps en 1930. La courbe du trafic des marchandises des C. F. F. est à peine en dessous de celle de l'année dernière. Les trois derniers mois ont même donné un meilleur résultat qu'au début de l'année, du fait que le recul n'a été que de 4 pour cent comparé à l'année dernière



(avant 8 pour cent). Le trafic des voyageurs a sensiblement diminué. Par contre, d'autres chiffres témoignent que le commerce indigène n'a diminué que dans une très faible mesure (résultats des postes, du téléphone, des versements par comptes de chèques postaux, des virements de la Banque nationale).

La courbe du chômage est montée vertigineusement en juillet (du fait que toutes les personnes sans travail ont été comprises dans l'enquête) pour suivre une ligne ascendante beaucoup moins rapide en août et septembre, qu'elle ne l'était l'année dernière à la même époque. Voici les résultats des divers mois:

Fin	Nombre des personnes en quête de travail 1929	1930	1931	1931 Modifications comparées à 1930
Janvier	16,284	14,846	27,316	+ 12,470
Juin	4,399	9,002	14,433	+ 5,431
Juillet	4,801	10,161	17,975	+ 7,814
Août	4,611	10,351	18,506	+ 8,155
Septembre	5,197	11,613	19,789	+ 8,176

Bien que comparée à la situation de septembre 1930 l'augmentation des chômeurs soit de 8000 et davantage encore comparée aux années 1928/29, on constate que le marché du travail suisse est encore très favorable. Il est vrai que le chômage partiel a augmenté. Suivant la statistique des caisses de chômage, les chômeurs partiels représentaient le 12 pour cent en août ou 42,900 membres des caisses. Même en supposant que la plus grande partie des chômeurs partiels sont assurés, on n'exagère pas en fixant leur nombre à 60,000.

Dans l'industrie horlogère le nombre des chômeurs partiels a quelque peu augmenté, soit à 56 pour cent plus 17 pour cent de chômeurs complets.

Les groupes professionnels suivants ont le plus grand nombre de chômeurs:

	Nombre des personnes en quête de travail Fin septembre 1930	1931	Modifications comparées à sept. 1930
Horlogerie et bijouterie . . .	2,321	6,598	+ 4,277
Industrie textile	2,224	2,265	+ 41
Métallurgie, industrie des machines et électrotechnique	982	1,992	+ 1,010
Manœuvres et journaliers . . .	1,043	1,672	+ 629
Bâtiment	1,436	1,689	+ 253
Bois et verre	373	545	+ 172
Vêtement et nettoyage	220	308	+ 88

Le tiers des chômeurs sont des ouvriers horlogers. En outre, le chômage augmente surtout dans l'industrie des machines où il atteint presque la même mesure que l'industrie du textile.

Quant aux prévisions, elles sont comme jusqu'à présent: mauvaises. La situation de l'économie mondiale est toujours aussi déplorable et elle ne s'améliorera pas tant qu'on n'aura pas surmonté la crise de confiance et du crédit. Les conjonctures du change en Angleterre seront peut-être telles d'ici peu qu'elles feront l'effet d'un dumping pour les autres pays. Aucun pays ne signale une animation quelconque. Si tout va bien, les premiers mois de l'année prochaine améneront une certaine consolidation.

Pour la Suisse, comme nous l'avons déjà dit, l'amélioration ne peut venir que du marché mondial, et ce ne sera pas encore pour les mois prochains. Nous n'avons donc qu'un seul espoir, celui de voir le marché indigène résister le plus longtemps possible, surtout à la baisse des salaires. Car, en plus de quelques autres facteurs (capital bon marché, haute conjoncture, ce qui permettrait de former des réserves), cette solidité pourrait contribuer à ce que la Suisse conserve dans une certaine mesure la place privilégiée qu'elle occupe actuellement dans l'économie mondiale.

Mouvement ouvrier.

En Suisse.

OUVRIERS DU BATIMENT. Les *couvreurs* de *Genève* viennent de mener une dure lutte pendant cinq semaines. Depuis 12 ans il n'existait pas de syndicat. Lorsque la lutte fut engagée, sur 80 grévistes trente environ étaient syndiqués depuis un mois et demi seulement, aucun subside statutaire ne pouvait être versé aux grévistes. Néanmoins, les ouvriers enregistrent un succès. Ils ont obtenu: La reconnaissance de la F. O. B. B.; la conclusion d'une convention de travail; la suppression de la journée de dix heures et l'application des neuf heures; la cessation du travail à midi le samedi; les salaires horaires minima suivants: ouvriers couvreurs fr. 1.65, aides-couvreurs fr. 1.35 à fr. 1.50, manœuvres fr. 1.25 à fr. 1.35, les suppléments de 20 ct. pour les travaux salissants et la mise au point des indemnités de déplacement. Tous les salaires ont été augmentés.